



Conseil de Développement du Pays Basque
Ipar Euskal Herriko Garapen Kontseilua

La « crise » vue par les membres du CDPB

Chronique#2

14 avril 2020

Suite du journal tenu par les membres du Conseil de développement du Pays Basque, qui porte leur regard et leurs réflexions, pour observer autrement le Pays Basque et rendre compte des modes de vie et initiatives en temps de « crise »...

Familles resserrées et nouvelles places des voisins ?

Voici un mois que les membres du CDPB vivent confiné·e·s et ont dû s'adapter à un nouveau mode de vie. Ces dernières semaines ont rebattu les cartes des relations sociales et « le voisin » semble presque s'incruster dans un cercle auparavant réservé à la famille. La solidarité est de mise, et les échanges réguliers « de jardin à jardin ». Les voisins sont « plus présents », car nous sommes « plus disponibles » et le temps joue en faveur de cette relation.

« La bienveillance est là, on porte plus d'attention à l'autre »

Du côté des relations familiales, le manque de liens physiques se fait sentir, notamment pour les aînés. Car paradoxalement, pour les protéger il faut s'en éloigner, les tenir à l'écart. La problématique du lien intergénérationnel prend toute son ampleur : l'ennui et la solitude s'aggravent chez certains grands-parents même si le téléphone et la webcam tentent de pallier l'absence des rencontres. A contrario, les relations se resserrent dans les foyers réunis : une opportunité pour partager de nouvelles activités entre parents et enfants.

Activités à l'arrêt et activités redéfinies

De nombreux secteurs d'activité sont à l'arrêt, comme le commerce, et les professionnels craignent que « les plus fragiles » ne puissent bénéficier des aides de relance.

Le monde de la culture et du spectacle vivant subit lui aussi de plein fouet la cessation d'activité, les annulations de dates et de festivals s'enchaînent. Malgré cette avalanche de mauvaises nouvelles, les structures tentent de maintenir le lien culturel et pédagogique : car paradoxalement, jamais la culture n'a autant inondé les réseaux sociaux...

« La culture est le poumon cérébral des confinés! »

Chez d'autres corps de métiers, le confinement interroge le modèle de travail. C'est le cas de la psychiatrie, où l'arrivée de nouveaux soignants vient renforcer les équipes et accroît l'offre pour les patients parmi les plus fragiles.

« Ceci nous démontre que nous n'avons peut-être pas l'encadrement suffisant pour véritablement prendre en charge nos patients. »

Les besoins essentiels d'aujourd'hui et de demain

En temps de crise sanitaire, l'échelle des besoins se concentre sur l'alimentation et la santé. Les dons et la fabrication d'équipement de protection pour le personnel soignant sont largement soulignés par des membres du CDPB impliqués dans ce secteur.

Les circuits-courts agricoles sont particulièrement plébiscités, et les producteurs ont montré une grande capacité de réactivité et d'organisation. Une dynamique qui a sans doute permis de sensibiliser de nouveaux publics. Un réseau des acteurs économiques et d'institutions s'est tissé pour relayer au mieux les différentes solutions apportées à la population ([voir notre article sur le sujet](#)). Un gage de réussite à pérenniser pour l'après-crise !

L'appel à la souveraineté alimentaire, plus audible que jamais, entraîne dans son sillage des réflexions pour une société plus responsable et l'avènement de nouveaux modèles ([voir la Chronique#1](#)). La sortie de crise pourrait s'avérer positive si « des leçons concrètes » étaient tirées sur les plans alimentaires, environnementaux, d'énergies renouvelables, sanitaires etc., dans une dynamique de relocalisation et de développement de l'offre locale.

« Si je me permets de rêver, j'espère que cette période permettra de reconsidérer à sa juste valeur la notion de temps – peut-être relancer le sujet du revenu universel ? – et de reconsidérer également les salaires des emplois indispensables à notre société : professeurs, service à la personne, soin, métiers de l'alimentaire. »